



**DEUXIEME EVALUATION DU PREMIER TRIMESTRE**  
**EPREUVE DE LITTERATURE**

**SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE**

**TEXTE :**

Il paraît donc inimaginable qu'un Noir puisse occuper un bon poste de travail en France. Pourtant, si l'on en croit les statistiques du recensement général de la population de 1990, après la communauté du Sud-Est Asiatique et tous ses N'guyen médecins ou pharmaciens, de tous les étrangers, les Noirs-Africains sont ceux qui ont le taux le plus élevé de cadres et professions intellectuelles. Je ne parle pas des diplômés, de tous ces docteurs ou troisièmes cycles de sociologie, d'histoire ou géographie qui, pour les hommes, font du gardiennage, qui, pour les femmes, se sont reconvertis en aides-soignantes. Pour faire la part des choses, il faut dire que c'est chez les Noirs que l'on trouve aussi les taux les plus élevés d'emplois subalternes, d'ouvriers spécialisés.

Il n'y a pas si longtemps, et cette époque n'est pas complètement révolue, les Noirs eux-mêmes étaient tellement convaincus de l'improbabilité d'occuper des postes correspondant à leurs qualifications universitaires, que tous ceux qui avaient trouvé un boulot de cadre supérieur étaient suspects d'homosexualité (ils joueraient le rôle de la femme, la pire des choses dans ce milieu machiste) ou de franc-maçonnerie (ce qui n'est guère mieux). Que le plaisir me soit donné ici de rendre hommage à Hervé, jeune et talentueux financier Camerounais dont le succès certes démonstratif, il faut le reconnaître, a suscité tellement de jalousies (mais aussi une bonne dose de parasitisme) que j'ai craint un instant qu'on le maraboute. Il a été traité de tout en son absence. Acclamé en sa présence.

Aujourd'hui, la sédentarisation et le changement de génération ont amélioré les ambitions de cette population qui croit de plus en plus à ses chances de créer une classe moyenne noire-africaine, faites de professions libérales, de professeurs, d'assistantes sociales, de créateurs d'entreprises, d'infirmières... Mais du côté du Blanc, l'évolution des mentalités est très lente.

La France a pratiqué le choix des migrations de main-d'œuvre le plus ségrégatif que l'on ait connu en Occident depuis la traite des nègres. Il s'agit en effet de cette importation de main-d'œuvre devant réaliser le travail que les autochtones ne veulent pas faire. Et dans l'échelle des emplois subalternes, le Noir-Africain occupe sans conteste la dernière place sur la voirie, après le Maghrébin des chaînes de montage automobile et des mines, et le petit fonctionnaire hospitalier ou postal antillais du BUMIDOM. Une telle hérédité, après l'esclavage et la colonisation, ça laisse des traces profondes, sinon indélébiles, dans les esprits.

Je suis allé un jour faire des formalités administratives à la sortie de mon fils qui avait été hospitalisé pour je ne sais plus quelle maladie infantile. La dame préposée au recueil des informations a relevé mon identité, puis elle m'a demandé ma profession. Je lui ai dit que j'étais urbaniste. Elle ignorait ce qu'était un urbaniste. C'était normal ; à voir sa petite tête, on comprenait que les Blancs n'auraient pas découvert le cerveau grâce à elle. Je prends tout le temps qu'il faut pour lui expliquer que « j'étais cadre - j'ai prononcé le mot, je vous jure - directeur de l'observatoire urbain ». La dame a pianoté le clavier de son ordinateur, a tiré une fiche, l'a lue et me l'a tendue. J'ai alors découvert que j'étais *ouvrier spécialisé*. Après une ou deux remarques acerbes où je lui signifiais que je me foutais de ses problèmes existentiels, mais qu'elle n'avait pas le droit de fausser les statistiques, je m'en suis allé, rêvant du jour où Noir ne serait plus synonyme de subalterne né.

Gaston Kelman, *Je suis noir et je n'aime pas le manioc*, Max Milo, Paris, 2003

**Résumé / 8pts**

Ce texte comporte 621 mots. Résume-le 156 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins sera tolérée. A la fin de ton résumé, tu indiqueras le nombre exact de mots utilisés.

**Discussion / 10pts**

Gaston KELMAN affirme : « Il n'y a pas si longtemps, et cette époque n'est pas complètement révolue, les Noirs eux-mêmes étaient tellement convaincus de l'improbabilité d'occuper des postes correspondant à leurs qualifications universitaires, que tous ceux qui avaient trouvé un boulot de cadre supérieur étaient suspects d'homosexualité (ils joueraient le rôle de la femme, la pire des choses dans ce milieu machiste) ou de franc-maçonnerie ».

D'après vous, faut-il se compromettre pour la réussite socio professionnelle ?

**Présentation / 2pts****SUJET DE TYPE III : DISSERTATION**

« Les œuvres vivantes sont celles qui, à travers les siècles, continuent d'éclairer et d'émouvoir » **Antoine ADAM**.

Commentez cette affirmation à la lumière des œuvres littéraires lues ou étudiées.

Sujetexa.com